

GRISAILLE VERTIGO

Commissariat de François-René Martin

14 Mai - 1 Juillet 2023

Vernissage Dimanche 14 Mai
14h - 18h

Galerie Jocelyn Wolff

Galerie Jocelyn Wolff | 43 rue de la Commune de Paris | 93230 Romainville | Tuesday to Saturday 10 am - 6 pm | +33 1 42 03 05 65 | www.galeriewolff.com

UNE INTRODUCTION
par JOCELYN WOLFF

Grisaille est le titre d'un tableau de Miriam Cahn à l'origine de ce projet. Il peut à première vue apparaître singulier pour une artiste qui ne revendique pas son *inscription historique* dans son positionnement artistique; je ne connais pas, de mémoire, d'autres titres faisant allusion à la *tradition* chez cette artiste, si ce n'est une allusion plutôt théorique au registre du « classique ».

Peu porté sur la fréquentation des grands maîtres, l'intérêt de Miriam Cahn pour Mathias Gruenewald est néanmoins manifeste: il apparaît dans nos conversations, et bien entendu dans sa bibliothèque pourtant très contemporaine et littéraire. Or l'art du retable d'autel se manifeste souvent aux XVème et XVIème siècles par la présence de figures en trompe-l'œil en grisaille sur les panneaux extérieurs, ainsi pour Mathias Gruenewald avec les panneaux conservés à la Staatliche Kunsthalle de Karlsruhe.

De musée en exposition, tout amateur d'art occidental sera confronté à de nombreux retables présentés panneaux ouverts: ainsi la lecture des panneaux extérieurs en grisaille demeure souvent difficile, voire impossible, et cependant on en devine la présence fantomatique, on fait le lien avec les développements ultérieurs de la grisaille, on nourrit son imagination.

À l'exemple de Miriam Cahn, ou de Gerhard Richter dans ses séries des années 60, une forme d'*impensé-grisaille* opérerait-elle dans l'art contemporain, peut-être difficile à identifier, car imbriqué dans une conversation peinture/photographie un peu éculée ?

À la fois spécialiste de l'histoire de l'histoire de l'art et de Mathias Gruenewald, mais aussi profondément attaché à la création la plus actuelle et au devenir artistique de ses étudiants à l'École des Beaux-Arts, François-René Martin me semblait à même d'apporter des éléments de réponse à cette question. Il a pour cela bénéficié du soutien d'Hélène Meisel dans la recherche, et du concours de trois artistes sollicités pour l'exercice: Marc Desgrandchamps, Francisco Tropa et Achim Reichert (pour la création graphique).

Ainsi, avec *Grisaille Vertigo,* continuons-nous notre travail d'exploration et de recherche, en prolongement direct de l'exposition *L'Art d'Eugène Carrière* (commissariat Serge Lemoine), maître de la brunaille, mais aussi en écho avec notre travail d'exposition amorcé il y a des années confrontant archéologie et art contemporain.

Avec un peu d'espoir, l'annonce météorologique à la radio le matin d'une journée dominée par la *grisaille* nous fera immédiatement voyager à travers les vertiges de l'histoire de l'art et ses multiples points de connexion intertemporels.

GRISAILLE VERTIGO

Exploration aventureuse courant du XVI au XXIe siècle, l'exposition « Grisaille Vertigo » rassemble une quarantaine d'œuvres réalisées dans ce mode chromatique si particulier, passant la réalité au filtre de nuances de gris. Originellement pratiquée comme « jeûne chromatique » en période de carême, puis largement développée sur les panneaux extérieurs de retables, la grisaille désigne d'abord une « peinture monochrome en camaïeu de gris donnant l'illusion du relief sculpté ». Mais au fil des siècles, cette reine du trompe-l'œil va ensuite servir une multitude d'applications profanes, liées à la reproduction gravée des images, puis à leur existence photographique et cinématographique. « Grisaille Vertigo » s'enivre de ces mutations, ou comment la grisaille devient une véritable **méta-grisaille**.

Sans prétendre à l'exhaustivité, l'exposition propose un choix d'œuvres significatives, les plus symptomatiques des paradoxes et interrogations soulevées par le sujet, notamment un retable attribué à l'entourage de **Jan van Scorel** (1495-1562), les faux reliefs à l'antique peints par **Piat-Joseph Sauvage** (1744-1818), ou encore de saisissantes peintures en trompe-l'œil de **Louis-Léopold Boilly** (1761-1845) simulant la gravure ou le dessin. C'est également l'occasion de susciter des échanges entre création historique et art contemporain et de nouer de nouvelles relations. Le sculpteur **Francisco Tropa**, le peintre **Marc Desgrandchamps** et le designer graphique **Achim Reichert** ont ainsi été invités à produire de nouvelles œuvres.


Miriam Cahn, *grisaille 116.07*, 2007


Achim Reichert, 2023

Avec une sélection d'œuvres de :
Les Bentvueghels, Louis-Léopold Boilly, Moretto da Brescia (d'après), Colette Brunschwig, Miriam Cahn, Cavaliere d'Arpino (cercle), Marc Desgrandchamps, Anna Hulačová, Jacques I Laudin, Pietro Morone (cercle), Achim Reichert, Thomas Ruff, Piat Joseph Sauvage, Bernard van Orley (cercle), Palma il Giovane (attr.), Jean II Penicaud (attr.), Hélie Poncet, Pieter Gerritsz van Roestraten (attr.), Jan van Scorel (cercle), Francisco Tropa, Aby Warburg, Clemens von Wedemeyer, et artistes anonymes des 16e et 19e siècles.

Commissariat de **François-René Martin**, docteur en science politique et docteur en histoire de l'art. Sa thèse portait sur Grünewald et ses critiques (XVIe-XXIe siècle). Professeur d'histoire générale de l'art aux Beaux-Arts de Paris depuis 2007, et coordinateur de la recherche à l'École du Louvre, il travaille actuellement sur les mythes artistiques, sur des questions d'historiographie et sur Ingres et Raphaël.

Galerie Jocelyn Wolff



francisco Tropa, 2023

Galerie Jocelyn Wolff



Piat-Joseph Sauvage. *Les Floralies*, seconde moitié du 18ème siècle

CONTACT & INFORMATIONS

Preview sur invitation | 13 Mai 2023

Vernissage public | 14 Mai 2023 | 14h - 18h

Pour toutes information, demandes presses, images, entretiens :

Ana Bordenave, a.bordenave@galeriewolff.com / info@galeriewolff.com

Galerie Jocelyn Wolff

43 rue de la Commune de Paris 93230 Romainville

Mardi au Samedi 10h - 18h

+33 1 42 03 05 65

www.galeriewolff.com







